

CONJONCTURE

À LA LOUPE...

PIERRE-BUFFIÈRE : UNE VILLE TOURISTIQUE DE CARACTÈRE

En plein cœur de la région touristique Briançonnais-Ligoure, perchée sur un piton rocheux qui surplombe les trois vallées classées de la Briançonnais, du Breuilh et du Blanzou, Pierre-Bufferière est une commune chargée d'histoire. Sa position géographique au confluent de trois rivières, ses ruelles et ses maisons anciennes lui confèrent un charme indéniable, un fort potentiel touristique conforté par le label village-étape et une qualité de vie appréciée de ses habitants. Le 28 septembre, elle accueillera une réunion décentralisée des élus du Bureau de la CCI.

Une mise en lumière réussie

À une vingtaine de kilomètres de Limoges, sur l'axe Paris-Toulouse, au détour de l'autoroute A 20, l'automobiliste peut apercevoir Pierre-Bufferière. Le label village-étape et la facilité d'accès par une bretelle de l'autoroute sont autant d'incitations pour venir découvrir la ville, ses richesses naturelles et architecturales, mais aussi ses commerces et ses services. Un circuit de lumière a été mis en place depuis 1995 grâce au concours de la Fondation du patrimoine, animée par Jean-Claude Boisdevésy, avec comme objectif d'éclairer les principaux édifices et monuments et de rendre Pierre-Bufferière visible la nuit de l'autoroute. À l'entrée du village, une sculpture, La Pierre au vent, entourée de trois anges, rappelant l'Hôtel des trois anges, célèbre relais de poste du centre-bourg, accueille les visiteurs.

Atout ou handicap, la configuration du territoire et sa superficie modeste limitent les possibilités d'urbanisation. Avec plus de mille cent habitants, Pierre-Bufferière demeure à l'écart du boom de la construction et de l'explosion démographique observés sur les communes traversées par l'A 20 ou proches de l'autoroute. Pour autant, des programmes immobiliers ont été réalisés ou sont en cours. Le lotissement des Hauts de Thoumillou (21 habitations) a été achevé en 2005-2006. Un deuxième lotissement privé, d'importance similaire, est prévu à proximité du premier, un troisième composé d'une trentaine de lots se tiendra dans le secteur de Chabanas sur un terrain appartenant à la mairie. La ville aux six ponts, qui a abrité notamment deux hommes célèbres, le marquis de Mirabeau et Guillaume Dupuytren, chirurgien de Louis XVIII et de Charles X, se veut une terre d'accueil pour les touristes. Un hôtel deux étoiles, un camping trois étoiles avec une salle d'animation et une aire de stationnement pour camping-cars composent l'offre d'hébergement. Côté structures hôtelières, à la suite de la mise en vente de l'hôtel Dupuytren, la municipalité a racheté le bâtiment début 2007 afin de rendre, après rénovation, tout son éclat à l'établissement. Un office de tourisme deux étoiles, une salle culturelle et festive sur le site de Chabanas complètent l'ensemble de loisirs et de tourisme.

Riche d'une quarantaine d'établissements, l'économie locale s'enorgueillit de la présence d'entreprises industrielles à forte notoriété comme les Automobiles Chatenet, constructeur de voitures sans permis, Guy Degrenne,

manufacture de porcelaine, ou Solifer, fabricant d'armatures métalliques. Le secteur du bâtiment est bien représenté par les Travaux spéciaux du Centre et le tertiaire par la société Cerig, spécialisée dans les logiciels informatiques, et Mécadoc, négoce de matériel agricole.

L'offre commerciale relativement étendue répond aux principales attentes de la population, ce qui permet de limiter l'évasion de la clientèle vers Boisseuil et Limoges. Les consommateurs y trouvent presque toutes les activités : supérette, boucherie, boulangerie, tabac-presse, fleuriste, jardinerie, salons de coiffure, restaurant, banques, assurances, agences immobilières, couture-retouche, salon d'esthétique, pharmacie, garage... Des manques identifiés peuvent donner lieu à création ou adjonction d'activité pour des magasins existants : blanchisserie-pressing, cordonnerie (dépôt), traiteur, café, station-service, épicerie fine... Le développement des communes alentour comme Saint-Jean-Ligoure, Vicq-sur-Breuilh ou Saint-Genest-sur-Roselle constitue, de plus, un réservoir de clientèle supplémentaire.

Aujourd'hui, la commune, dont le premier magistrat est le docteur Alain Chamaud, se trouve confrontée à un mouvement de dévitalisation commerciale qui affecte nombre de communes. Plusieurs établissements ont fermé leurs portes suite aux départs à la retraite de leurs dirigeants. Pour enrayer ce phénomène et conserver un appareil commercial de qualité, la municipalité œuvre pour l'implantation d'une moyenne surface alimentaire de 1 000 m² et pour l'aménagement d'une galerie marchande. Ce projet créera des emplois et renforcera l'attractivité de la commune. Autant dire que la municipalité pratique une politique volontariste. Elle a engagé d'importants investissements destinés à assurer une meilleure valorisation de la commune, à respecter les engagements de la charte des villages-étapes (Alain Chamaud est trésorier de la Fédération nationale), mais aussi à garantir une qualité de services à la population. Dernier exemple en date : une nouvelle trésorerie née de la fusion des perceptions de Saint-Germain-les-Belles et de Pierre-Bufferière. Enfin, des manifestations comme le salon des antiquaires, le salon des armes en octobre ou la fête du 8 mai contribuent, en dehors de la saison touristique, à promouvoir la commune. Avec des retombées très appréciables en terme d'image.

Une offre commerciale relativement étendue

Contact CCI :

Marie-Christine Rata-Issadjy

05 55 45 15 07

